LE QUOTIDIEN DE L'ART

LES ESSENTIELS DU JOUR

ESPAGNE

Loop, une année très allemande

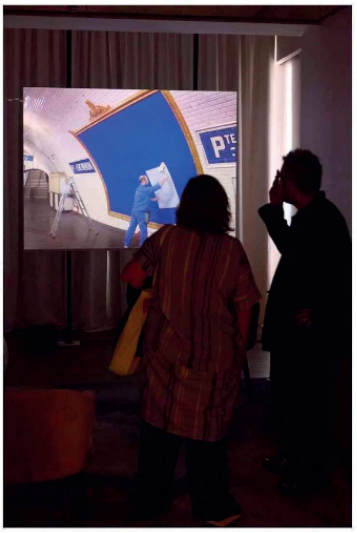
Aujourd'hui, l'offre de foires d'art contemporain dans le monde apparaît pléthorique et beaucoup de manifestations sont largement substituables entre elles. À l'inverse, la Barcelonaise Loop, désormais organisée chaque année au mois de novembre, brille par sa singularité. Elle est la seule foire entièrement dévolue à l'art vidéo dans le monde. Cette année, 34 chambres de l'hôtel Almanac, en plein cœur de la ville, sur Gran Via, accueillaient autant de galeries et d'œuvres, le plus souvent projetées sur un seul écran. Si 14 pays, parfois lointains, comme le Canada (Pierre-François Ouellette), le Brésil (Portas Vilaseca) et l'Argentine (Rolf Art), étaient représentés, l'Asie était notablement absente de cette édition. La France rassemblait quatre des participants : les Parisiennes Les filles du Calvaire, Ciaccia Levi, Dix9 Hélène Lacharmoise et la Marseillaise sissi club. Surtout, l'Allemagne était présente en force, de façon inhabituelle, avec près du tiers des exposants, presque tous venus de Berlin. Les jeunes enseignes côtoyaient des galeries très reconnues, comme ChertLüdde, les deux Barbara Thumm et Wien, mais aussi Esther Schipper, installée à Berlin, Paris et Séoul. Les vidéos, toujours présentées de façon impeccable, duraient presque toutes une ou deux dizaines de minutes. Le cru 2026 apparaissait de qualité homogène. Ressortaient toutefois le moulin à vent en feu de Jaehun Park chez Bradwolff & Partners, la migration océanique de SUPER FLEX chez Albarrán Bourdais, les passagers du vol de nuit transatlantique scannés dans leur sommeil par Eva L'Hoest chez Éric Mouchet, l'hypnotique et très narratif hommage à Phil Collins rendu par Andrew Norman Wilson chez MATTA, ou encore le très beau film de Saodat Ismailova présenté sur deux écrans chez àngels barcelona, mêlant images de la période soviétique et contemporaines. Les inquiétudes propres à notre époque transparaissaient dans plusieurs œuvres mettant en scène des manifestations populaires ou des atteintes à l'environnement. Les prix des vidéos s'échelonnaient de 980 euros pour la pièce de Julian Irlinger présentée par la galerie spécialisée berlinoise Videoart at Midnight (édition 1 sur 40) à pas moins de 80 000 euros pour une œuvre d'Éric Baudelaire montrée par la galerie Barbara Wien (édition 4 sur 5). Pour 60 000 euros, on pouvait, au choix, emporter une œuvre de Ceal Floyer représentant deux flammes de bougies dansant dans l'obscurité, ou la vidéo de Saodat Ismailova. Cette année, tout en louant la qualité de l'organisation de la foire et de la sélection des œuvres, dans un contexte général de ralentissement du marché, les collectionneurs se sont plaints de certains prix un peu trop appuyés. Car Loop est une foire de passionnés, mais aussi de connaisseurs et, bien qu'ouverte à un large public, elle reste avant tout une manifestation marchande.

ALAIN QUEMIN

loop-barcelona.com



Eva L'Hoest, *Under Automata*, 2020, 16:9 projection HD, 4 min 42 sec. Galerie Éric Mouchet.
© Courtesy de l'artiste et galerie Éric Mouchet.



Éric Baudelaire, *Sugar Water*, 2007, 4:3 projection HD, 1 h 12 min. Galerie Barbara Wien.
© Courtesy de l'artiste et Barbara Wien.